

LA QUESTION DU JOUR

L'Allemagne impose-t-elle la rigueur à l'Europe ?

Agnès Bénassy-Quéré
Directrice du Cepii

La directrice du Centre d'études prospectives et d'informations internationales revient sur l'exigence allemande de rigueur budgétaire, et sur la possibilité d'une dévaluation interne dans les États en difficulté de la zone euro pour relancer la croissance.

« La position allemande n'est pas une surprise. Évidemment, pour redresser les comptes de la zone euro, on rêverait d'une solution coordonnée de sortie de crise où les pays les plus touchés par la crise de la dette - comme la Grèce - s'ajusteraient les premiers, et où ceux qui ont plus de marge de manœuvre - comme l'Allemagne - attendraient un an pour s'ajuster. C'est un peu le cas, puisque la Grèce a prévu 7 points de PIB de restrictions budgétaires dès cette année, l'Espagne 2,5 points, alors que l'Allemagne annonce un point de PIB de coupe dans les dépenses pour l'année prochaine.

Cela dit, les Allemands auraient pu n'annoncer lundi qu'un demi-point de PIB de restriction budgétaire. Le gouvernement allemand a annoncé cette rigueur dès maintenant pour regagner de la crédibilité en interne. Son électoral lui en veut d'avoir aidé la Grèce. Actuellement, tout ce qui se passe en Europe -la monétisation de la dette par la Banque centrale, les transferts scrupuleux - déplaît à réticents à accepter la

En Allemagne, faire de politique. Les Allemands ligne et il n'y aura pas sentiment d'avoir le

« Les Allemands ont le sentiment d'avoir le meilleur modèle économique et invitent les autres pays de la zone euro à les imiter. »

meilleur modèle économique et invitent les autres pays de la zone euro à les imiter. D'autant que de nombreux pays ont fait des ajustements budgétaires importants sans casser la croissance. Pour que cela marche, il faut couper dans les dépenses plutôt qu'augmenter les impôts.

la rigueur est vendeur en ne bougeront pas de cette de discussions. Ils ont le meilleur modèle écono-

Il est donc entendu que la consommation allemande ne tirera pas la croissance dans les pays du Sud. Pour que des pays fragiles de la zone euro sortent de la crise, l'idée d'une "dévaluation interne" fait son chemin. Des gens réfléchissent actuellement sur l'hypothèse d'Olivier Blanchard. Le chef économiste du FMI et professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT) avait émis cette idée dès 2006 pour lutter contre la perte de compétitivité de l'économie portugaise.

Elle consisterait à dévaluer – au cours d'une nuit - les prix et les salaires d'un pays de 20%, par exemple, par une loi. Cela éviterait sans doute de vivre dans la zone euro une déflation de dix ans, en raison de plans de rigueur restreignant fortement la demande. Mais cette proposition se heurte à des problèmes juridiques. L'État devra remettre en cause tous ses contrats. Et comment contrôler que tous les prix des commerces ont bien été baissés de 20 % ?»

RECUEILLI PAR PIERRE COCHEZ